

Les Peñas d'Itsusi (17 avril 2023)

C'est un jour un peu particulier car nous accueillons aujourd'hui nos amis du Béarn qui se sont levés aux aurores pour nous rejoindre « de bon matin » à Itxassou. Dès le début notre accompagnateur en chef plante le décor en présentant, avec force détails, l'itinéraire et le programme du jour...



Nous rejoignons le col des Veaux par un covoiturage sur une route étroite, pentue et sinueuse, évitant le fameux « Pas de Roland », plus direct mais aussi plus étroit... Là, avant d'attaquer, pause-café pour les lève-tôt...



Le ciel est bleu et laisse augurer d'une belle et radieuse journée. Nous voici donc sur le GR10, à mi-chemin entre Ainhoa et Bidarray. Le match basco-béarnais s'annonce serré : sept contre sept !

Nous débutons par un large chemin vers l'est, d'abord au nord de la crête sur le GR10. Nous quittons vite celui-ci dès la première intersection pour prendre une piste vers le sud, côté espagnol. Après une première montée, nous nous retournons pour observer notre point de départ, avec la « Venta Burkaitz » en dessous, au loin déjà.

Un peu plus haut sur ce chemin, nous atteignons une large prairie, d'où nous pouvons apercevoir en contrebas les falaises que nous allons explorer et au fond, la vallée de Bidarray. Nous quittons le chemin et nous dirigeons franchement sur la gauche, vers le nord, en direction de l'Iguski que nous renonçons, vu l'heure, à gravir.



Nous contentant donc de contourner cet Iguski, certains par le chemin principal et d'autres à flanc par une sente peu évidente, nous atteignons le col de Méhatché (côte 716) où nous découvrons une vue dégagée sur la côte basque, entourant au loin le rocheux pic du Mondarrain. De curieux menhirs bordent le parc de stationnement !



En effet, l'intérêt de l'endroit ne réside pas que dans le paysage, mais aussi et surtout par le fait qu'il s'agit d'un lieu sacré, connu sous le nom de « **Nécropole de Meatse** »...



Les restes archéologiques exposés ici intriguent les randonneurs, et chacun émet une hypothèse sur l'étymologie du mot « cromlech », nos bretons en revendiquant la paternité... Il s'agit en fait d'un terme issu du vieux gallois signifiant « pierre plate, arrondie »...

Le site de Meatse a été découvert en 1943 par J.M. de Barandiaran qui signala un dolmen (dit de luskadi) et plusieurs cromlechs dont les groupes luskadi et Meatseko-Bizkarra.

Par la suite, de nombreuses interventions archéologiques (en particulier de Messieurs Blot et Chauchat) permirent de mieux connaître le nombre de monuments et leur localisation, ainsi que d'en préciser les architectures et parfois même leur époque de construction.

On recense actuellement 19 monuments. Ils relèvent majoritairement du rite de crémation. Aujourd'hui, le col de Meatse est considéré comme la nécropole protohistorique à incinération la plus importante du Pays Basque.

Tous ces monuments, après fouilles, ont été laissés à l'air libre et ont été considérablement dégradés par les intempéries et par les promeneurs. Devant un tel massacre du patrimoine archéologique, il a été décidé, avec l'accord de la DRAC d'Aquitaine, de recouvrir tous les monuments fouillés.

Ce lieu sacré est notre mémoire. Préservons-le pour transmettre à nos enfants cette part fondatrice de leur histoire, de notre humanité.



Nos ancêtres avaient bien avant nous, très lentement évolué dans leurs coutumes funéraires...



Après cet intermède protohistorique, nous voilà repartis suivant les balisages du GR10 le long de la frontière, sur un chemin en pente douce descendante, d'abord jusqu'au col d'Artzatey (côte 666) puis jusqu'au col d'Espalza (côte 676). Nous quittons là le GR10 qui plonge sur Bidarray et nous nous engageons d'abord sur la droite, puis remontons vers le pic d'Itsusi (côte 699) sous lequel nous nous arrêtons pour une pause « douceurs ».



Nous dominons maintenant les fameuses « **peñas** », notre but du jour, vers lesquelles nous descendons, d'un pas décidé pour les uns, plus hésitant pour les autres... Un joli cairn nous indique le chemin. Il s'agit là de très hautes falaises rocheuses verticales, parsemées d'anfractuosités propices à la nidification des vautours fauves. « Ne vous penchez pas, il y a du gaz ! », déclarent certains...



Se sachant très bien assurés par la 2FOPEN, les plus hardis se risquent au bord du vide pour découvrir un surprenant regroupement d'une bonne vingtaine de charognards se dorant là, juste un peu plus bas, sur une grosse pierre plate ensoleillée...



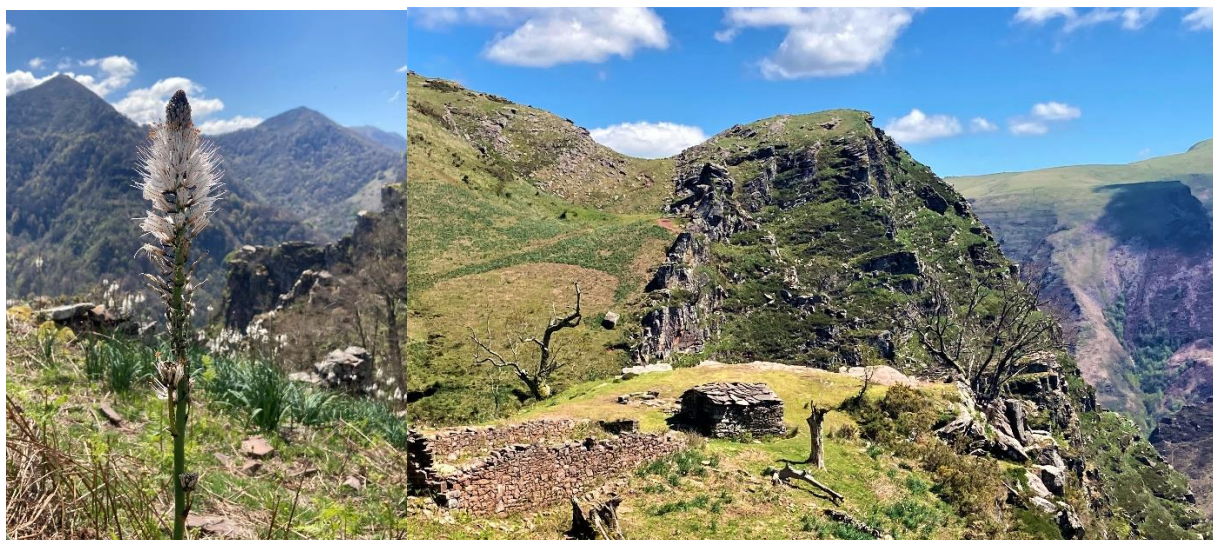
Nous cheminons ensuite en bordure des falaises, nous arrêtons près d'une vasque d'eau fraîche propice aux baignades estivales, traversons le torrent à gué puis nous mettons en quête d'un endroit abrité, que nous trouvons un peu plus loin contre les ruines de l'« Irazelaiko Borda » (côte ≤ 550).



C'est là que nous apprécions une agréable collation conviviale et ensoleillée, chacun proposant à l'assistance un échantillon de ses spécialités, allant de l'apéro/biscuits au café/armagnac en passant entre autres par le saucisson de porc noir de Bigorre...



À la suite de tels agapes, après un bref somme réparateur la nuque baignant dans les asphodèles, nous quittons l'« Irazelaiko Borda » juché au-dessus de ses falaises à vautours...



Nous remontons alors vers l'ouest en contournant les « à pics », d'abord à proximité de la cascade principale puis sur un large chemin herbeux, vers la prairie au sud de l'Iguski où nous sommes déjà passés le matin, avant de redescendre sur la piste menant au col des Veaux.

Après un bref retour motorisé, cette belle journée ensoleillée en Espagne se termine à Itxassou. Le match nul est confirmé : sept randonneurs de chaque camp en reviennent sains et saufs malgré les risques pris pour observer les rapaces. En conséquence, le pot de l'amitié est offert par notre trésorier de la 2FOPEN64.

